

Nos ancêtres

Virginia Pésémapéo Bordeleau

Number 760, October–November 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/67569ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (print)

1929-3097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Pésémapéo Bordeleau, V. (2012). Nos ancêtres. *Relations*, (760), 30–31.



Nos ancêtres

TEXTE ET ILLUSTRATION : VIRGINIA PÉSÉMAPÉO BORDELEAU

On dit que notre espèce s'est déployée à partir de l'Afrique, aujourd'hui habitée par une population qui, en majorité, a la peau noire. Tu n'as pas encore rencontré d'ami noir.

Des amis bleus? De toutes les couleurs? Non, non ma douce. Il y en a avec la teinte rosée, que l'on nomme Blancs; d'autres avec la carnation jaunâtre, et les Rouges dont nous sommes. En vérité, au soleil, notre peau devient cuivrée. Si nous venons vraiment du nord de l'Asie, alors nous sommes parents avec les Jaunes. Cependant, nous serions tous issus d'un ancêtre commun descendu de l'arbre pour se mettre debout dans les steppes africaines.

Nous sommes tous de la même lignée, tous les peuples de la Terre proviennent de la même souche. Rappelle-toi l'amibe dans la salive de la Mère-Terre. Alors ceux et celles qui se croient au-dessus des autres sont des prétentieux et des ignorants. Oh! Tu fais une grimace! Maman ne sera pas contente de nous, elle va croire que je te montre à faire des bêtises. Tu sais les parents pensent que les bébés n'ont pas des idées comme tu peux en avoir, toi qui tires la langue afin de manifester ta mauvaise humeur. D'accord, cela restera entre nous...

Donc ces humains étaient des nomades cueilleurs et des chasseurs. Au fil des millénaires, leurs déplacements les ont menés en Asie. Il semblerait que nos ancêtres aient connu des périodes de famine lorsqu'ils occupaient les confins de la Mongolie. À l'époque, les territoires ne portaient pas de noms, du moins pas ceux qu'ils ont aujourd'hui. Par petits groupes, les survivants se déplaçaient sur les pistes des animaux en quête de nourriture, de plus en plus loin vers le nord. Les voyageurs ne revenaient pas sur les lieux de leur départ, ils s'arrêtaient là où ils rencontraient des troupeaux de rennes, de bisons ou de mammouths.

Mais oui, cette période remonte si loin dans le temps que les mammouths marchaient sur l'immense Russie actuelle. Que sont les mammouths? Ils étaient très gros, larges, grands et portaient des défenses longues, recourbées vers le ciel avec une trompe au milieu, comme des éléphants poilus dont la tête serait surmontée d'une touffe qui retomberait tout autour. Ils étaient drôles, en effet, mais redoutables. Les chasseurs usaient d'astuce et de patience pour abattre une telle bête, ils travaillaient en groupe pour harceler la victime jusqu'à épuisement et la frappaient ensuite de javelots à la pointe de pierre acérée. Idéalement, ils lui coupaient la retraite en l'acculant à un précipice dans lequel l'animal basculait. Tu sais, les gens de ce temps-là n'avaient pas les moyens techniques que nous avons, alors ce qui peut nous sembler cruel ne l'était pas, car ils devaient survivre.

Un jour, nos ancêtres sont arrivés sur une péninsule située au nord-ouest du continent asiatique. En vérité, à cause de la glace, ils ignoraient que deux mers se rencontrent à cet endroit: la mer de Béring et la mer des Tchouktches. Les Tchouktches sont des Autochtones de la Sibérie. Qui sait si leurs ancêtres n'ont pas fait un bout de chemin avec les nôtres qui, eux, ont continué leur route vers la future Alaska.



Au bout de plusieurs générations, des groupes de nomades descendirent de plus en plus vers le sud d'une terre qui deviendra l'Amérique, alors que d'autres se dirigèrent vers l'est. Il semble que le territoire cri soit habité depuis 10 000 ans. Certains chercheurs remontent plus loin et avancent un chiffre de 14 000 ans. Mais peu importe, ce qui compte c'est que tu saches qui tu es et d'où tu viens. Il faut longtemps pour comprendre notre humanité, tu es si petite, tu entres dans la vie toute fraîche et souriante, mais quand tu seras grand-mère à ton tour, tu auras aussi ce besoin de dire l'essentiel avec tes mots et ta sagesse. Tu te souviendras de moi comme je me souviens de ma koukoume qui aimait tant nous raconter la vie lors des soirées d'été ou d'hiver afin de nous endormir. ●

Virginia Pésémapéo Bordeleau,
Lumière du nord, 2010, acrylique sur toile.
Photo : Daniel Gingras